

Marc Isnard, jeune vicaire venu de Rome

Âgé de 29 ans, l'abbé Marc Isnard vient de terminer ses études à Rome. Ce jeune prêtre, ordonné il y a un an, prendra ses fonctions de vicaire à La Flèche, le 1^{er} septembre.

Rencontre

C'était le 29 juin, il y a tout juste un an. Les yeux de Marc Isnard pétillent, à ce souvenir. Ordonné prêtre, à la cathédrale du Mans, il touche du doigt son rêve, dans un édifice bondé et sous les yeux de ses parents. « J'attendais ce moment avec impatience, comme un couple attend son mariage ! C'était très beau. L'aboutissement d'un long cheminement intérieur », explique-t-il.

Manceau d'origine, l'abbé prendra ses fonctions de vicaire le 1^{er} septembre, dans l'ensemble paroissial de La Flèche - Bazouges - Luché-Pringé. Le début d'une nouvelle vie, épilogue d'un parcours atypique. Titulaire d'un bac scientifique, le Sarthois a passé deux ans en classes préparatoires, avant d'enchaîner avec une licence de maths, à Rennes. La voie royale vers une école d'ingénieurs. Mais « l'appel de Dieu » en décidera autrement.

« Je me suis posé la question de ma vocation dès la classe de 3^e. J'étais servant de messe et issu d'une famille pratiquante. J'ai célébré mon premier office avec le calice de mon arrière-grand-oncle, qui était franciscain », confie-t-il. Un pèlerinage à Rome servira de déclic. « J'ai pris conscience qu'il était encore possible, aujourd'hui, de devenir prêtre. C'était juste une question de choix ».

Une année en Allemagne

Après sa confirmation, le Sarthois commence à prier chaque soir, dans sa chambre. « À chaque fois que je le faisais, il y avait quelque chose de mystérieux qui me rendait heureux », raconte-t-il. Un séjour à Toronto, lors des Journées mondiales de la



Marc Isnard était de passage au presbytère, jeudi dernier. Ici, aux côtés du père Cléret.

jeunesse célébrées par le pape Jean-Paul II, constitue un autre déclic, en 2002. « Il y avait un tel dynamisme, que ça m'a parlé tout de suite. J'ai compris que l'université de l'Église dépassait l'histoire de chacun ».

Reste à franchir le cap. L'ado refuse de confier sa vocation à ses parents, tant qu'il n'est pas sûr de son choix. Un prêtre l'aide peu à peu à y voir plus clair. Marc Isnard intègre finalement le séminaire de Nantes, en 2007. Il y restera deux ans. Avant de séjourner durant une année en Allemagne, à Paderborn, ville jumelée avec le Mans. Il y réalise un stage d'un mois, dans un service de soins

palliatifs.

Séminaire de Rome

L'évêque l'envoie alors sous d'autres cieux, au séminaire pontifical français de Rome. L'étudiant, qui possède de vagues notions d'italien, suit des cours de théologie dans cette langue.

À l'université grégorienne, il côtoie des jeunes venus du monde entier. Le Manceau y décroche une licence. Suivra un master, empêché il y a quelques jours à l'université de Sainte-Croix, toujours à Rome.

Et ensuite ? « Il a toujours été clair pour moi que je deviendrai prêtre,

car je suis attaché à la terre. Le curé ne choisit pas ses paroissiens. Il se donne à eux. Cette idée me plaît ». Jeudi dernier, Marc Isnard a fait étape à La Flèche, pour rencontrer l'abbé Cléret et ses futurs collègues. La vie qui l'attend, il le sait, nécessitera quelques renoncements. « Mais le fait de ne jamais devenir père n'est pas un problème pour moi. On peut être heureux en consacrant sa vie à Dieu », estime Marc Isnard.

Élisabeth PETIT.